

Une vue occidentale du dialogue Nord-Sud

par Paul-Marc Henry

La question complexe des rapports entre les pays industrialisés de l'hémisphère Nord et les pays en voie d'industrialisation de l'hémisphère Sud a été faussée dès le départ par une série de dichotomies dialectiquement et économiquement artificielles, ainsi que politiquement inexactes. L'expression Nord-Sud présuppose de part et d'autre une homogénéité qui n'existe pas, une communauté ou, au contraire, une opposition permanente d'intérêts qui n'est pas observable dans la réalité des faits. Cependant, l'expression a fait fortune; elle a servi de couverture à une série de rencontres et de confrontations à tous les niveaux et dans tous les cadres institutionnels, globaux ou régionaux, sous l'égide des Nations Unies ou en dehors. C'est donc qu'elle correspond sinon à une réalité objective, au moins à une perception subjective entretenue au niveau du discours et de l'information par des réseaux puissants dont l'orientation apparaît irréversible.

Confusion profonde

Cette perception pourrait, au niveau élémentaire, se confondre avec celle d'une certaine richesse par rapport à une certaine pauvreté. D'ailleurs, l'expression «pays pauvre» tend à se confondre avec celle de pays les moins développés. Là encore la confusion est profonde, puisque des phénomènes indéniables de pauvreté et de paupérisation sont observables au sein de pays «riches» (comme les États-Unis) ou de pays en voie d'industrialisation accélérée, comme le Brésil et l'Inde. Quant à l'appartenance géographique au sein d'un même espace (hémisphère Nord) nul n'ose soutenir que la Russie soviétique et ses alliés socialistes se considèrent comme étant du côté du «Nord» dans le dialogue Nord-Sud, alors que, d'après les critères les plus évidents l'URSS est une superpuissance industrielle, et que sa conception, précisément de l'industrialisation, des pays situés dans les zones tropicales et équatoriales ne coïncide nullement avec celle des pays à économie de marché. L'on rencontre les difficultés les plus évidentes à classer la Chine par rapport à ce dialogue. Quant au Japon, puissance super industrialisée, situé dans la

M. Henry, ancien président du Centre de développement de l'OCDE, préside actuellement l'Euro-Action-Acord, un consortium d'organismes européens, sans but lucratif, d'aide au Tiers monde. M. Henry a été directeur adjoint du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et sous-secrétaire pour l'Afrique et le Moyen-Orient au ministère français des Affaires étrangères.